

SCIENTIFIC SUMMARIES

[ENGLISH]

This PhD dissertation explores the affordances and limits of the sublime for figuring modes of materiality and non/human agency in contemporary American ecobiographical memoirs. Because the sublime has a particularly contested literary and cultural history in the United States, where the ‘American sublime’ has been conflated with problematic notions such as the wilderness and the frontier, and technology, the five chapters of this dissertation offer ecocritical and rhetorical-narratological analyses of five environments and/or activities (mountains/mountaineering, hunting, agriculture, atomic power, and oil extraction) and related so-called ‘American Anthropocene sublimes’ (mountain, animal, agricultural, nuclear, and petroleum sublimes). Situated at the intersection of the fields of American literary studies, environmental humanities, autobiography studies, and rhetorical-narratology, it develops, in doing so, an updated multifaceted understanding of the (American) sublime in the Anthropocene. More specifically, by systematically drawing on recent reconceptualizations of the sublime (e.g., the ‘haptic sublime’ and the ‘toxic sublime’) and confronting these notions with the sublimes considered in each chapter as well as contiguous categories (e.g., the ‘stuplime’ and the ‘eerie’) in its comparative textual analysis, this dissertation articulates the sublime as a key procedure for representing and apprehending non/human agency and Anthropocene entanglements.

[FRENCH]

Cette thèse de doctorat explore principalement les apports et limites du sublime lorsqu’il est utilisé pour représenter la matérialité ainsi que l’humain et le non-humain dans les mémoires états-uniens contemporains dits « écobigraphiques ». Étant donné que l’héritage littéraire et culturel du sublime est particulièrement contesté aux États-Unis, où le « sublime américain » a été souvent associé à des notions problématiques telles que « *wilderness* », « *frontier* », ou avec la technologie, les cinq chapitres de cette thèse proposent des analyses écocritiques, rhétoriques et narratologiques de cinq environnements et/ou activités (la montagne et l’alpinisme, la chasse, l’agriculture, le nucléaire et le pétrole et son extraction) ainsi que des versions du « sublime américain de l’anthropocène » s’y rapportant (les sublimes de la montagne, animal, agricole, nucléaire et pétrolier). Puisant dans les domaines des études littéraires américaines, des humanités écologiques, des études de l’autobiographie, de la rhétorique, et de la narratologie, cette thèse considère des versions récentes du sublime (e.g., le « sublime haptique » et le « sublime toxique ») et des catégories esthétiques voisines (e.g., le « *stuplime* » et l’« *eerie* ») afin de développer une version plus actuelle et pragmatique du sublime. L’étude de cette thèse sur le sublime pose un regard innovant sur les problématiques de l’anthropocène dans la littérature en cherchant à représenter et faire prendre conscience aux lecteurs des formes variées de perturbations écologiques ainsi que des liens entretenus entre humains et non-humains.

[DUCTH]

Deze dissertatie onderzoekt de mogelijkheden en grenzen van het sublieme voor het bepalen van de vormen van materialiteit en (niet-)menselijke agency in hedendaagse Amerikaanse ecobiografische *memoirs*. Omdat het sublieme een bijzonder betwiste literaire en culturele geschiedenis heeft in de Verenigde Staten, waar het ‘Amerikaanse sublieme’ verbonden is met problematische begrippen zoals de ‘wildernis’, de ‘frontier’ en technologie, benadert deze dissertatie vijf omgevingen en/of activiteiten (bergen/alpinisme, jagen, landbouw, kernenergie en oliewinning) en daaraan verwante zogenaamde ‘Amerikaanse antropocene subliemes’ aan de hand van ecokritische en retorisch-narratologische analyses. Zo ontwikkelt ze een geactualiseerd en veelzijdig begrip van het (Amerikaanse) sublieme in het Antropoceen, gesitueerd op het snijvlak van Amerikaanse literatuurstudies, de studie van de relatie tussen literatuur en het milieu (op het gebied van ecocriticisme en de milieuwetenschappen), autobiografiestudies en retorisch-narratologische studies. Meer specifiek, door systematisch gebruik te maken van recente herconceptualisaties van het sublieme (bijv. het ‘haptische sublieme’ en het ‘toxische sublieme’) en deze begrippen te confronteren met de *sublimes* die in elk hoofdstuk aan bod komen en met aangrenzende categorieën (bijv. het ‘*stuplime*’ en het ‘*erie*’) in de vergelijkende tekstanalyse, articuleert deze dissertatie het sublieme als een essentieel proces voor het representeren en begrijpen van niet-menselijke agency en Antropocene verwickelingen.

POPULARIZED SUMMARIES

[ENGLISH]

This PhD dissertation examines how contemporary U.S. memoirs mobilize the sublime, a notion that generally reflects conflicting emotions such as awe, overwhelm, or excess that one may experience when contemplating a landscape, object, or situation. It studies how these memoirs use the sublime as a literary strategy for representing changing environments and non-human beings that may have been impacted by environmental crises. In the United States, the sublime developed along with other notions such as “wilderness” and “frontier,” which both promoted an understanding of nature as separate from humans, a divide that the cultural concept of Anthropocene debunks by claiming that humans have altered the whole planet. Besides, the sublime was also affected by technological progress (such as agricultural machinery, atomic power, and oil extraction) in the American context, which led the sublime to be redefined on multiple occasions. For these reasons, the five chapters of this dissertation considers five environments and/or activities (mountains/mountaineering, hunting, agriculture, atomic power, and oil extraction) and related so-called ‘American Anthropocene sublimes’ (mountain, animal, agricultural, nuclear, and petroleum sublimes) which evoke the ecological issues associated with these environments/activities. This dissertation is therefore situated at the intersection of several scientific fields, namely American literary studies, environmental humanities,

autobiography studies, and rhetorical-narratology, which, together, aim at a deeper understanding of how the (American) sublime rhetorically functions in the contemporary Anthropocene memoir. More precisely, it proposes a comparative analysis of recent redefinitions of the sublime such as the “haptic sublime” and “toxic sublime,” which have respectively highlighted the role of other human senses in our approach to environments and the effects of toxicity and pollution, while confronting these notions with the sublimes analyzed in each chapter as well as with other categories (e.g., the “stuplime” and the “eerie”), which tend to reveal the strange and disorienting nature of Anthropocene situations. As a result, this dissertation suggests that the sublime is a productive cultural-literary strategy for representing the Anthropocene and environmental crises and opens avenues for a more complicated understanding of these crises.

[FRENCH]

Cette thèse de doctorat étudie comment des mémoires contemporains américains utilisent le sublime, un concept qui évoque généralement des émotions conflictuelles telles que la stupeur et l'excès que quelqu'un peut ressentir en regardant un paysage. Elle étudie comment ces mémoires utilisent le sublime comme stratégie littéraire pour représenter des environnements et des êtres non-humains (e.g., des animaux) qui ont été fortement impactés par les récents bouleversements environnementaux. Aux États-Unis, le sublime s'est développé parallèlement à d'autres concepts problématiques tels que le « *wilderness* » et la « *frontier* », qui mettent tous les deux en avant que la nature serait séparée de l'activité humaine. Le concept d'anthropocène tente de déconstruire cette opposition nature/culture en affirmant que les traces de l'activité humaine sont visibles sur la planète entière ainsi que dans ses écosystèmes. En outre, le sublime américain a également été transformé et redéfini dans ses rapports avec la technologie (e.g., avec l'arrivée de nombreuses technologies comme les machines agricoles, l'énergie nucléaire, et la fracturation hydraulique). Pour ces raisons, les cinq chapitres de cette thèse considèrent cinq environnements et/ou activités (la montagne et l'alpinisme, la chasse, l'agriculture, l'énergie et les technologies nucléaires, et le pétrole et son extraction) ainsi que les sublimes américains anthropocéniques qui sont liés à ces environnements et/ou activités et mettent en exergue des défis environnementaux majeurs (à savoir les sublimes de la montagne, animal, agricole, nucléaire, et pétrolier). Puisant dans les domaines des études littéraires américaines, des humanités écologiques, des études de l'autobiographie, et de la narratologie rhétorique, cette thèse cherche à comprendre comment le sublime américain fonctionne dans les mémoires contemporains américains et produit certains effets chez le lecteur. Plus précisément, elle propose une étude comparative de redéfinitions récentes du sublime telles que le « sublime haptique » et le « sublime toxique », qui ont respectivement souligné le rôle des sens dans notre rapport avec l'environnement (haptique) et notre responsabilité dans la pollution de ce dernier (toxique). De plus, elle confronte ces récents sublimes aux sublimes considérés dans chacun des chapitres ainsi qu'à d'autres catégories esthétiques voisines (e.g., le « *stuplime* » et l'« *eerie* ») qui tendent à révéler les effets étranges et déconcertants des scénarios de l'anthropocène. Au moyen de ces études comparatives, cette thèse entend que le

sublime est toujours un concept et une stratégie littéraire convaincants pour représenter et mieux comprendre les défis de l’anthropocène.

[DUTCH]

Deze dissertatie onderzoekt hoe hedendaagse Amerikaanse *memoirs* het sublieme mobiliseren. Het sublieme is een begrip dat over het algemeen tegenstrijdige emoties weerspiegelt zoals ontzag, overweldiging of overdaad die men kan ervaren bij het aanschouwen van een landschap, object of situatie. De dissertatie bestudeert hoe deze *memoirs* het sublieme gebruiken als literaire strategie voor het weergeven van veranderende omgevingen en niet-menselijke wezens die mogelijk beïnvloed zijn door milieucrisis. In de Verenigde Staten ontwikkelde het sublieme zich samen met andere begrippen zoals ‘*wilderness*’ en ‘*frontier*’, die beide een begrip van de natuur als gescheiden van de mens bevorderden, een scheiding die het culturele concept van het Antropoceen ontkracht door te beweren dat de mens de hele planeet heeft veranderd. Daarnaast werd het sublieme ook beïnvloed door technologische vooruitgang (zoals landbouwmachines, atoomenergie en oliewinning) in de Amerikaanse context, waardoor het sublieme meermaals opnieuw werd gedefinieerd. Om deze redenen worden in de vijf hoofdstukken van deze dissertatie vijf omgevingen en/of activiteiten (bergen/klimmen, jagen, landbouw, kernenergie en oliewinning) en gerelateerde zogenaamde ‘Amerikaanse antropocene *sublimes*’ (berg-, dier-, landbouw-, nucleaire en petroleum sublimes) onder de loep genomen die de ecologische kwesties oproepen die met deze omgevingen/activiteiten samenhangen. Deze dissertatie bevindt zich daarom op het kruispunt van verschillende wetenschappelijke gebieden, namelijk de Amerikaanse literatuurstudies, de studie van de relatie tussen literatuur en het milieu (op het gebied van ecocriticisme en de milieuwetenschappen), autobiografie studies en retorisch-narratologische studies, die samen gericht zijn op een dieper begrip van hoe het (Amerikaanse) sublieme retorisch functioneert in hedendaagse antropocene *memoirs*. Meer precies stelt het een vergelijkende analyse voor van recente herdefinities van het sublieme, zoals het “haptische sublieme” en het “toxische sublieme”, die respectievelijk de rol van andere menselijke zintuigen in onze benadering van omgevingen en de effecten van toxiciteit en vervuiling hebben benadrukt, terwijl het deze noties confronteert met de *sublimes* die in elk hoofdstuk worden geanalyseerd, evenals met andere categorieën (bijvoorbeeld het “*stuplime*” en het “*eerie*”), die de neiging hebben om de vreemde en desoriënterende aard van Antropocene situaties te onthullen. Finaal stelt deze dissertatie voor dat het sublieme een productieve cultureel-literaire strategie is om het Antropoceen en milieucrisis te representeren, en faciliteert ze een complexer begrip van deze crises.